Extrait du site UGTG.org

url :Â http://ugtg.org/spip.php?article333

"Du mÃ©pris des voisins caribÃ©ens au carnaval compassionnel", R. CONFIANT

- International -

Date de parution : 29 novembre 1999

Date de mise en ligne : vendredi 24 aoÃ»t 2007

Mis Ã jour le : vendredi 5 septembre 2008

UGTG.org

[R. CONFIANT {JPEG}]Chaque catastrophe est lâEuros"occasion (rÃªvÃ©e) pour lâEuros"Etat franÃ§ais dâEuros"Ã©taler sa soi-disant Â« gÃ©nÃ©rositÃ© Â » envers ses Â« DÃ©partements dâEuros"Outre-Mer Â », lâEuros"expression officielle Ã©tant Â« la solidaritÃ© nationale Â ». Le cyclone Dean et son cortÃ¨ge de dÃ©vastations nâEuros"ont pas fait mentir cette tradition.
Toutefois, avant dâEuros"Ã©voquer ce qui pour nous, nâEuros"est autre quâEuros"un Â« carnaval compassionnel Â », il convient de parler de quelque chose dâEuros"absolument choquant dans le traitement de lâEuros"information en Martinique avant, pendant et aprÃ¨s le passage de lâEuros"ouragan. En effet, pendant les trois ou quatre jours ayant prÃ©cÃ©dÃ© son passage, tant les services de MÃ©tÃ©o-France que nos chers journalistes locaux nâEuros"ont eu de cesse de rÃ©pÃ©ter la phrase :

Â« LâEuros"ouragan Dean passera trÃ¨s probablement entre la Martinique et la Guadeloupe. Â »

Dix fois, vingt fois, cette expression a Ã©tÃ© ressassÃ©e, sans quâEuros"aucun de ces nombreux auditeurs, qui apparemment nâEuros"ont rien dâEuros"autre Ã faire que de tÃ©lÃ©phoner journellement aux radios, ne sâEuros"en Ã©meuve. Pourtant, il y avait lÃ quelque chose dâEuros"absolument choquant, voire scandaleux.

Imaginons un touriste franÃ§ais, belge, italien ou anglais en visite chez nous Ã©coutant les nouvelles ! En toute bonne foi, cette personne a dÃ » se dire, ou plus exactement a dÃ » dÃ©duire, quâEuros"entre la **Martinique** et la **Guadeloupe**, il nâEuros"y avait rien.
Ou plutÃ´t quâEuros"il nâEuros"y avait que la mer. QuâEuros"un simple bras de mer ! Si lâEuros"on peut comprendre quâEuros"un touriste europÃ©en moyen soit peu au fait de la gÃ©ographie des lieux quâEuros"il ne visite au mieux que durant une semaine ou dix jours, nâEuros"est-on pas en droit de se poser des questions quant au non-Ã©tonnement des auditeurs et tÃ©lÃ©spectateurs martiniquais en entendant ladite phrase ? DâEuros"autant que beaucoup dâEuros"entre eux sont de fervents adeptes du fameux Â« **Festival de Musique CrÃ©ole** Â » de **Roseau**, quant ils ne frÃ©quentent pas rÃ©guliÃ¨rement la **rÃ©serve caraÃ¯be de Salybia**

Il faut dire aussi quâEuros"au fil des bulletins mÃ©tÃ©os, la phrase en question apportait une autre prÃ©cision :

Â« La partie la plus forte de lâEuros"ouragan passera sur le Sud de la Martinique et le Nord de Sainte-Lucie. Â »

Notre voisine du Sud, Sainte-Lucie, Ã©tait donc un peu mieux traitÃ©e que notre voisine du Nord, la **Dominique**, les adeptes du Â« **Friday night** Â » de Gros-Ilet ou du **Festival de Jazz** devant, probablement, Ãªtre nombreux dans nos rÃ©dactions.

Mais une fois lâEuros"ouragan passÃ©, pas une image-tÃ©lÃ©, pas un reportage-radio sur les dÃ©gÃ¢ts causÃ©s par Dean dans ces deux Ã®les-sÅ"urs ! Aucun bilan humain ! Aucune interview, mÃªme tÃ©lÃ©phonique, dâEuros"un responsable dominiquais ou saint-lucien !

A lâEuros"heure oÃ¹ jâEuros"Ã©cris cette chronique (soit une semaine aprÃ¨s le passage de lâEuros"ouragan), je ne sais toujours pas sâEuros"il y a un pied de banane debout chez nos voisins caribÃ©ens ou sâEuros"il y a des maisons dÃ©vastÃ©es et donc des sans-abris. Rien. Le nÃ©ant informationnel absolu !

Pourtant, quand on reprend la fameuse phrase et quand on sait que la Martinique a Ã©tÃ© trÃ¨s sÃ©rieusement touchÃ©e et la Guadeloupe assez sÃ©rieusement touchÃ©e puisque la premiÃ¨re a perdu 100% de sa production bananiÃ¨re et la seconde 80%, on est en droit dâEuros"en dÃ©duire que ce qui se

situe entre les deux Ã®les, ce vide, ce rien, comme lâEuros"indiquaient les bulletins mÃ©tÃ©os, a du Ãªtre lui, sÃ©rieusement touchÃ©.
En clair et en toute logique, moins que la Martinique, mais plus que la Guadeloupe.

Or, quand on voit lâEuros"Ã©tat des routes, des habitations et des plantations dans ces deux derniers pays, oÃ¹ le construit est de bien meilleure facture quâEuros"en Dominique, on est en droit de supposer que le passage de **Dean** a dÃ » Ãªtre, en fait, beaucoup plus catastrophique dans lâEuros"Ã®le aux 365 riviÃ¨res que chez ses voisins du nord et du sud.

Or, oÃ¹ sont les images des dÃ©gÃ¢ts en Dominique ? Quid du bilan post-ouragan ?

On dira que nous avions - surtout la Martinique - mieux Ã faire que de nous occuper des autres.
Certes, mais au lieu de tomber en pÃ¢moison devant la cÃ©lÃ©ritÃ© des secours franÃ§ais, on aurait dÃ » nous dire que moins de trois heures aprÃ¨s le passage de Dean, 2 hÃ©licoptÃ¨res gros porteurs vÃ©nÃ©zuÃ©liens, envoyÃ©s par le prÃ©sident **Hugo Chavez**, atterrissaient en Dominique avec mÃ©decins, mÃ©dicaments, Ã©lectriciens et autres techniciens.

On aurait dÃ » nous dire quâEuros"en fin de journÃ©e, de lâEuros"aide se mit Ã affluer de **Barbade**, de **Trinidad** et le lendemain, des **Etats-Unis** et du **Mexique**.

Bref, la Dominique, pays indÃ©pendant, nâEuros"a jamais Ã©tÃ© seule ! Et il est Ã©vident que dans les semaines qui viennent, dâEuros"autres pays plus lointains comme **TaÃ¯wan**ou la **Chine**, lâEuros"**Inde** ou lâEuros"**Afrique du Sud**, voire lâEuros"**Arabie SÃ©oudite** se prÃ©cipiteront au chevet de cette terre sans nom et sans existence (pour nos chers mÃ©tÃ©orologues locaux) qui pourtant existe bel et bien entre la Martinique et la Guadeloupe.
Cela sâEuros"appelle la Â« solidaritÃ© internationale en cas de catastrophe naturelle Â ».

Si elle nâEuros"est jamais totalement dÃ©nuÃ©e dâEuros"arriÃ¨re-pensÃ©es, encore quâEuros"on voit mal quel avantage matÃ©riel des pays comme le Mexique, le Venezuela ou la Chine peuvent bien retirer dâEuros"une aide ponctuelle Ã un petit pays comme la Dominique dÃ©pourvu de matiÃ¨res premiÃ¨res stratÃ©giques, au moins cette solidaritÃ© ne sâEuros"accompagne pas de lâEuros"humiliante infantilisation attachÃ©e Ã la Â« solidaritÃ© nationale franÃ§aise Â ».

Car il faut le dire, chaque catastrophe en Martinique ou en Guadeloupe est une occasion pour lâEuros"Etat franÃ§ais de nous humilier et de nous rappeler Ã notre condition dâEuros" Â« **assistÃ©s** Â », oubliant que câEuros"est lui-mÃªme qui, en nous imposant le statut de Â« DÃ©partement dâEuros"Outre-Mer Â » sans consultation Ã©lectorale en **1946**, nous a placÃ©s dans une telle position.

On rÃ©torquera que la revendication dâEuros"assimilation Ã©tait une vieille revendication puisquâEuros"elle datait de la fin du **19Ã¨ siÃ¨cle**.
Certes, mais il faut ajouter dans la foulÃ©e quâEuros"il y avait, en 1946, de nombreux opposants Ã celle-ci, notamment la **Gauche guadeloupÃ©enne** reprÃ©sentÃ©e par le dÃ©putÃ© **Paul Valentino** et la plupart des **BÃ©kÃ©s** et patrons de couleur martiniquais. CâEuros"est dire quâEuros"il nâEuros"y avait absolument pas unanimitÃ© et que la moindre des choses eut Ã©tÃ©, surtout de la part de la Â« *Patrie des Droits de lâEuros"Homme* Â », dâEuros"organiser un vote dans nos pays.

Mais passonsâEuros¦Ou plutÃ´t rÃ©examinons froidement le problÃ¨me. La France dispose de pouvoirs rÃ©galiens en Martinique et en Guadeloupe, elle exerce sa tutelle sur ces deux pays, elle en a la responsabilitÃ©.

Ce sont ces pouvoirs qui lâEuros"autorisent Ã , par exemple, imposer sa justice, son systÃ¨me judiciaire, son systÃ¨me scolaire, Ã y dÃ©ployer son armÃ©e et sa marine, Ã Ãªtre membre dâEuros"institutions caribÃ©ennes telle que la Banque CaribÃ©enne pour le DÃ©veloppement.
Ou, plus trivialement, Ã arraisonner dans les eaux territoriales martiniquaises ou guadeloupÃ©ennes, tel bateau transportant de la drogue en provenance de Colombie, puisquâEuros"en fait ces eaux sont franÃ§aises et rien dâEuros"autre au regard du droit international.

Fort bien ! Mais alors, qui dit pouvoirs rÃ©galiens dit dans le mÃªme temps devoirs rÃ©galiens. Ce qui veut dire que la France a lâEuros"obligation, morale et matÃ©rielle, de sâEuros"occuper des territoires quâEuros"elle a sous sa tutelle. Elle a lâEuros"obligation dâEuros"y construire des routes, des ponts, des Ã©coles, des hÃ´pitaux etc. et, en cas de catastrophe naturelle, dâEuros"y apporter toute lâEuros"aide nÃ©cessaire Ã la reconstruction.

Conclusion : cette aide ne relÃ¨ve absolument pas de la Â« gÃ©nÃ©rositÃ© Â » hexagonale comme on cherche Ã nous le faire accroire Ã chaque catastrophe naturelle.

Cette aide est dans lâEuros"ordre des choses. Point Ã la ligne. Sinon, si la France estime que la charge est trop lourde, si Ã ses yeux nous ne sommes que des Â« danseuses Â », selon lâEuros"expression dâEuros"un ancien prÃ©sident de la rÃ©publique, eh bien, elle sait ce qui lui reste Ã faire : prÃ©parer sa sortie.

Et quâEuros"on ne vienne pas nous parler de **rÃ©fÃ©rendum sur lâEuros"autodÃ©termination !** On nous a Â« **dÃ©partementalisÃ©s** Â » sans consultation Ã©lectorale aucune en 1946, on peut parfaitement nous Â« **indÃ©pendantiser** Â » sans consultation aussi.
CâEuros"est ce quâEuros"a fait lâEuros"**Angleterre** Ã **Sainte-Lucie**, Ã **Grenade**, Ã **Saint-Vincent**, en **Dominique**, Ã **Antigue** etc., cela sans susciter le moindre tollÃ© international.

Et lâEuros"humiliation nâEuros"est mÃªme pas dans la maniÃ¨re de prÃ©sente lâEuros"aide permettant de rÃ©parer les dÃ©gÃ¢ts des diffÃ©rentes catastrophes, elle est aussi, dans le cas de Dean, dans le ridicule achevÃ© de lâEuros"aide dâEuros"urgence accordÃ©e aux **maires** de la Martinique : **75.000 euros**. Pour qui sait un peu compter, cela faitâEuros¦**2.205 euros par commune** (soit le salaire mensuel dâEuros"un instituteur dÃ©butant) !!! RapportÃ© Ã nos presque **400.000** habitants, cela faitâEuros¦1**8 centimes dâEuros"euros par habitant**.

Autant dire rienâEuros¦

Mais jâEuros"exagÃ¨re : **115 millions dâEuros"euros** ont Ã©tÃ© promis pour Â« notre Â » banane, somme dont **80%** tomberont directement dans les poches des gros planteurs bÃ©kÃ©s.

Merci Dean !